



Quelque 18.000 ex-combattants rebelles désarmés et cantonnés

BURUNDI - 16 février 2005 - par AFP

Quelque 18.000 ex-combattants des Forces pour la défense de la démocratie (FDD), l'ex-principal mouvement rebelle hutu, ont été cantonnés et désarmés au Burundi, qui tente de sortir de plus de 11 ans de guerre civile, a-t-on appris mercredi auprès de l'armée burundaise.

"Autour de 18.000 combattants des FDD sont désormais dans les sites de cantonnement (...) mais ceux des cinq autres (petits) mouvements ne veulent pas encore rejoindre leur site de Buramata (nord-est)", a indiqué à l'AFP le chef d'Etat-major général de l'armée, le général Germain Niyoyankana.

Ces cinq petits mouvements ex-rebelles ont un effectif total qui tourne autour de quelque 3.000 hommes "que nous allons attendre patiemment", a-t-il précisé.

De plus, "quelque 9.000 combattants des FDD sont sur le terrain pour aider l'armée dans sa lutte contre les FNL (Forces nationales de libération, dernier mouvement rebelle)", selon une source militaire qui a requis l'anonymat.

"Nous sommes en train d'étudier comment ces hommes vont être cantonnés aussi", a précisé le général Niyoyankana.

Les anciens rebelles sont dans un premier temps regroupés dans des sites de rassemblement sous la responsabilité de chaque mouvement.

Ils sont ensuite désarmés par les Casques bleus de l'Onu, avant d'entrer dans des sites de cantonnement sous protection de l'Onu et sous la responsabilité du gouvernement.

Les opérations de cantonnement avaient débuté le 25 janvier.

Le général Niyoyankana, un Tutsi (ethnie minoritaire), est à la tête de la nouvelle armée burundaise, les Forces de défense nationale (FDN) créées officiellement le 31 décembre 2004, et qui inclut l'ancienne armée et les six ex-mouvements rebelles ayant signé la paix avec le gouvernement.

L'ancienne armée comptait 43.000 soldats, et on estime que les ex-rebelles sont au nombre de 30.000.

A terme, la nouvelle armée doit compter 30.000 hommes et la nouvelle police

La nouvelle armée et la nouvelle police du Burundi seront constituées de 50% de Hutus (ethnie majoritaire, 85% de la population) et de 50% de Tutsis (14% de la population), conformément à l'accord de paix pour le Burundi signé en 2000 à Arusha (Tanzanie).

Le Burundi tente de sortir d'une guerre civile qui oppose depuis 1993 des mouvements rebelles hutus à l'armée, dominée par la minorité tutsie, et qui a déjà fait plus de 300.000 morts, essentiellement des civils.

Parallèlement au cantonnement des ex-rebelles, les soldats de l'ancienne armée burundaise doivent rejoindre les casernes.

"Le casernement des soldats a commencé lundi. Tous les hommes des II^e et IV^e région militaire (six provinces du nord-est et du nord) où règne la paix seront +casernés+ d'ici quelques jours", selon le général Niyoyankana.

"Ailleurs, nous allons garder sur le terrain les troupes indispensables pour assurer la sécurité ou combattre les rebelles des FNL", a-t-il ajouté.

Environ la moitié des hommes de l'ancienne armée vont être cantonnés, a-t-il précisé.